

De bric et de broc 62

Seul en cet endroit,
— Pour une obscure raison,
L'unique rescapé d'une
Campagne d'abattage —
Au sommet d'une ravine
Au fond de laquelle coule
Un ru discret, totalement
Recouvert de cresson, et,
Sur ses berges pentues,
De luxuriantes fougères,
Haut, élancé et puissant
— Tellement incongru
Dans sa raide posture
D'Implorant, tourné
Vers les Cieux ! —
Se dresse, en vigie
Protectrice d'une
Nature aux abois,
Un vieux chêne
Centenaire...

Quoique sa frondaison ait
Été sectionnée — l'amputant
De ces formes harmonieuses
Qui confèrent à « cet » arbre
Sa beauté légendaire —
Marcheurs empressés
Qui passaient par là,
Portez un bref instant
Un regard consterné sur
Son feuillage massacré
Dont le sot étêtage trahit
La volonté des hommes
De constamment dominer,
Satisfaits de couper et débiter
— D'un coup de tronçonneuse,
L'affaire d'une seconde —
Mainte branche maîtresse
Qui mirent des décennies
Pour croître puis embellir !
Impassible muette victime
Du funeste orgueil humain
Qui s'emploie à soumettre
Toute chose sur cette Terre
À ses débiles frasques !

Oui ! Vous qui passez par là,
Enclins à voir dans cette coupe,
L'affligeante preuve d'appartenir
À une espèce, hélas destructrice,
Qui emprunte un fatal chemin,
À le regarder, majestueux
Tout de même, peut-être
Saisirez-vous combien
Nous allons bêtement
De l'avant pour tenter
D'échapper à ce qui nous
Attend tous, obsédés de ne voir
Que ce qui nous rend aveugle ; pressés
De ne désirer que ce qui bientôt s'évanouira ;
Obnubilés de ne faire que ce qui nous pousse à
Défaire ; disposés à ne bavasser que pour mieux fuir
La peur des oppressantes vérités tapies dans nos silences ?

Ne nous reste plus alors
Pour échapper au Temps
Qu'à s'arrêter une minute
Au pied de son tronc digne
Afin qu'il nous enseigne
Sa mutique sagesse
Qui lui fait accepter
Les aléas du monde
Et sa propre finitude
Avec tant de hauteur !

Écrit le 07/12/2023 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com